

**Question du Député Daniel Senesael au Ministre Pieter De Crem concernant les délits d'incendie de voiture dans les régions transfrontalières de Wallonie Picarde**

---

---

Monsieur le Ministre,

Depuis plusieurs semaines, nous avons pu constater une forte augmentation des délits d'incendie de voiture volontaire dans certaines villes et certains villages de Wallonie Picarde situés à la frontière franco-belge. À Mouscron, par exemple, environ 7 incendies de ce type ont pu être signalés. Pour les policiers de ces villes et villages, ce phénomène est intimement corrélé à la réouverture des frontières survenue le 15 juin dernier.

Nous savons que la position géographique frontalière de ces villes et villages profite aux faits délictueux – tant du côté belge que du côté français – et tend à compliquer les poursuites liées aux délits semblables à ceux d'incendie de voiture volontaire.

Monsieur le Ministre, mes questions sont les suivantes :

1. Ce phénomène d'augmentation des délits d'incendie de voiture a-t-il pu être observé dans d'autres régions du royaume ?
  
2. L'accord de collaboration policière passé entre la Belgique et la France en 2015 a facilité le travail de nos services de police situés en régions transfrontalières. Toutefois, nos policiers remarquent encore la limite de leurs champs d'action en cas de poursuite pour des faits commis par des personnes résidant en France. Envisagez-vous la mise en place de mesures visant à favoriser la coopération entre les services de police belges et la police nationale et/ou la gendarmerie nationale française ?

Département : 5  
Departement :

Document : 55 2019202004432

**Antwoord op de schriftelijke parlementaire vraag nr. 699 van de heer SENESAEL, Volksvertegenwoordiger van 10/07/2020, betreffende "de misdrijven in verband met autobranden in de grensoverschrijdende regio's van Picardisch Wallonië"**

Het geachte Lid gelieve hierna het antwoord te willen vinden op de gestelde vragen.

1.

De inlichtingen met betrekking tot de overtredingen, zoals dat het geval is voor autobranden, moeten bevestigd en gevalideerd worden vooraleer ze doorgegeven worden aan de Algemene Nationale Gegevensbank (ANG). Dit kan even duren (dit is met name afhankelijk van de werklast van de politieagenten op het terrein). Momenteel kan deze vraag niet beantwoord worden omdat niet alle informatie beschikbaar is.

2.

(CGI) Het klopt dat het Akkoord van Doornik II van 18 maart 2013, de opvolger van het Akkoord van Doornik I van 2001, het mogelijk maakt om de grensoverschrijdende politiesamenwerking tussen België en Frankrijk nog verder te faciliteren. Het akkoord maakt een synergie tussen de politiediensten van beide landen in het kader van de politietaken, namelijk de preventie van en de strijd tegen grensoverschrijdende criminaliteit, mogelijk. Voor de rest heeft dit akkoord niet tot doel de gerechtelijke vervolging van de daders te verbeteren. Bijgevolg regelt het de rechtshulp, die onder andere juridische tools en overheden valt, niet.

Wat de eigenlijke grensoverschrijdende politiesamenwerking betreft, stelt het Akkoord van Doornik II meerdere vormen van

**Réponse à la question parlementaire écrite n°699 de monsieur SENESAEL, Député datée du 10/07/2020, concernant "Les délits d'incendie de voiture dans les régions transfrontalières de Wallonie picarde"**

L'honorable Membre est prié de trouver ci-après la réponse aux questions posées.

1.

Les informations relatives aux infractions, comme c'est le cas pour les incendies de voiture, doivent être confirmées et validées avant d'être transmises vers la banque de données nationale générale (BNG). Cette opération peut prendre un temps certain et dépend notamment de la charge de travail des policiers de terrain. Il n'est pour l'instant pas possible de répondre à cette question vu que la totalité de l'information n'est pas disponible.

2.

(CGI) Il est exact que l'Accord de Tournai II du 18 mars 2013, succédant à l'Accord de Tournai I de 2001, permet de faciliter encore davantage la coopération policière transfrontalière entre la Belgique et la France. Il permet une synergie entre services de police des deux pays dans les tâches policières, à savoir la prévention et la lutte contre la criminalité transfrontalière. Mais, pour le reste, cet Accord n'a effectivement pas pour objet d'améliorer la poursuite des auteurs en justice, dès lors qu'il ne règle pas l'entraide judiciaire qui relève d'autres instruments juridiques et autorités.

En ce qui concerne la coopération policière transfrontalière proprement dite, l'Accord de Tournai II met plusieurs formes d'intervention et mesures à disposition des services de police afin de prévenir et gérer ce type de faits d'incendies volontaires de véhicules dans la région

interventie en maatregelen ter beschikking van de politiediensten, om gevallen van vrijwillige brandstichting in voertuigen in de grensregio te voorkomen en aan te pakken. In dit kader zijn gemengde patrouilles of gemeenschappelijke controles een soepel en efficiënt instrument waarover op het niveau van de lokale politieoverheden rechtstreekse beslissingen kunnen worden genomen.

Wat de reactieve politie-interventies betreft blijven de Belgische en Franse politiediensten, indien een persoon op heterdaad betrapt wordt op vrijwillige brandstichting, in voorkomend geval bevoegd om de grens over te steken tijdens een achtervolging die op hun eigen grondgebied begonnen is, en dit met respect voor de wettelijke voorwaarden. Net zoals vroeger zullen de daders van de feiten echter niet op het ander grondgebied kunnen worden aangehouden, aangezien de Belgische en Franse politieagenten nog steeds over geen enkel aanhoudingsrecht beschikken. Omwille van een grondwettelijk obstakel in Frankrijk is deze situatie na het Akkoord van Doornik II van 2013 nog steeds niet veranderd. De bevoegde Belgische overheden konden de aandacht van de Franse partij natuurlijk reeds meermaals op deze moeilijkheid vestigen en blijven aandacht besteden aan dit probleem.

frontalière. Les patrouilles mixtes ou les contrôles communs constituent, à ce titre, un outil souple et efficace pouvant être décidé directement au niveau des autorités de police locales elles-mêmes.

Par ailleurs, sur le plan des interventions policières de type réactif, en cas de flagrant délit de commission d'un fait d'incendie volontaire, les services de police belges et français restent autorisés, le cas échéant, à franchir la frontière lors d'une poursuite entamée sur leur propre territoire, dans le respect des conditions légales. Comme par le passé, toutefois, les auteurs des faits ne pourront pas être interpellés sur l'autre territoire, les policiers belges et français ne disposant encore toujours d'aucun droit d'interpellation. Cette situation reste inchangée suite à l'Accord de Tournai II de 2013, en raison d'un obstacle constitutionnel en France. Les autorités belges compétentes ont bien entendu eu l'occasion d'attirer l'attention de la partie française sur cette difficulté à plusieurs reprises et restent attentives à cette problématique.



Pieter DE CREM